

Aus dem Wirken der Privatschulen

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse**

Band (Jahr): **35 (1962-1963)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

courant, on cherchait à le remplacer. Sans cet instrument-là ou un autre, un siècle comme le XVIII^e, essentiellement cosmopolite, tourné vers les spéculations scientifiques, économiques, politiques, n'aurait pu agiter les questions qui l'occupaient. C'était un besoin pour lui, de posséder un instrument de communication générale. Toutes les époques où fermentent des idées nouvelles, susceptibles de rayonner loin du centre où elles prennent naissance, en sont là. On l'avait bien vu au temps de la christianisation du monde ancien.

Au contraire l'esprit de nationalité, fort proche d'une sorte de patriotisme philologique, tel qu'on le vit se répandre en Allemagne, en Italie, au début du XIX^e siècle, est tout à fait défavorable à des abandons comme ceux dont on avait été témoin sous Frédéric II. Il arrive alors que la langue indigène apparaît comme une sauvegarde de la patrie. En ce cas le sentiment d'attachement s'exaspère et tourne à une passion exclusive contre laquelle rien ne saurait plus prévaloir. C'est là surtout ce qui amena en Europe lors du Premier Empire une sorte de révolte contre la langue française, menace pour les patries nées ou naissantes.

Il faut tenir compte ensuite de la répartition géographique de la population dans le pays de pénétration, de l'état des communications, etc. Il est bien évident que l'existence de centres d'où se répandra ensuite l'idiome importé, est très favorable à celui-ci. Un des obstacles à la diffusion en France même de la langue nationale dans des pays comme la Bretagne, aux hameaux disséminés, doit être cherché là, aussi bien que dans le caractère traditionaliste des indigènes.

L'état social n'importe pas moins. L'existence de milieux scientifiques, littéraires, mondains surtout, assure une diffusion plus rapide, en raison du rayonnement de ces milieux. Dans des pays habitués à prendre et à suivre le mot d'ordre, cette autorité se trouve augmentée par des habitudes de docilité qui agissent en ces matières comme en d'autres. Des cours allemands ont été de véritables écoles de francisation qui, à défaut de doctrine, fournissaient des exemples et des modèles qu'on copiait de son mieux.

Enfin le développement culturel, suivant qu'il est avancé ou en retard, facilite ou entrave les progrès de la langue du dehors. Il n'est que d'opposer ce qui s'est passé en Russie à ce qui s'est passé en Espagne, ou en Angleterre, pour s'en rendre compte. Au temps de Catherine II, le génie russe s'était à peine éveillé. A une influence étrangère on n'eût pu opposer qu'une autre influence étrangère. Au contraire l'Espagne, fière de son passé, consciente d'avoir, moins d'un siècle auparavant, imposé aux

lettrés français la connaissance de sa langue et de ses chefs-d'œuvre, dressait, malgré la présence d'un roi français, ses souvenirs glorieux comme une barrière contre l'invasion. L'Italie, sans être encore un Etat, mais qui était une civilisation, faisait de même. L'Angleterre se reprenait et revenait à son génie national et à ses maîtres du jour, dont les idées inondaient l'Europe. Malgré des accidents individuels, la résistance ainsi fondée, était toute puissante.

*

La conclusion, très modeste, de cette étude, est la suivante.

L'extension d'une langue dans les pays étrangers s'explique moins par les mérites propres de la langue que par ceux de la culture dont elle est l'expression, et dont la valeur doit, non pas être estimée en soi et dans l'absolu, mais rapportée aux besoins et aux désirs des peuples chez qui elle est portée.

Encore cette conclusion n'est-elle valable qu'en ce qui concerne le passé, les besoins et les désirs de l'humanité pouvant être dans l'avenir considérablement réduits par l'existence et la divulgation d'un instrument de communication artificiel, sorte d'algèbre à l'usage des savants, des commerçants, etc. qui aurait l'avantage d'être un «invar» en même temps fixe et capable d'un développement systématique indéfini. On peut s'attendre à des événements linguistiques qui se traduiront de tout autre façon que ceux d'autrefois et dont le caractère et la nature même seront tout nouveaux.

AUS DEM WIRKEN DER PRIVATSCHULEN

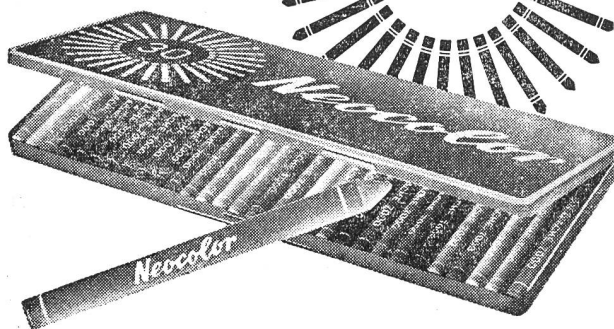
Der Ausbau der Buchhaltung für Internatsschulen

Der Zentralvorstand des Verbandes Schweiz. Erziehungsanstalten und Privatschulen hat eine spezielle Kommission beauftragt, geeignete Vorschläge auszuarbeiten, um das Rechnungswesen und die Buchhaltung der Privatschulen den neuzeitlichen Ansprüchen anzupassen. Bezweckt wird die Aufstellung einheitlicher Richtlinien in der Buchhaltung.

Mit diesen Bestrebungen folgt sie den Bemühungen anderer Fachverbände, die für einzelne Branchen bereits Einheitskontenpläne aufgestellt haben, welche für die Vergleichbarkeit von Betriebsergebnissen sehr wertvoll sind. In der Schweiz ist auf Veranlassung des Schweizerischen Gewerbeverbandes ein Normal-Kontenplan für Gewerbebetriebe erschienen. Ebenfalls die Hotellerie verfügt über einen Normal-Kontenplan, der weitgehend an die Besonderheiten dieses Wirtschaftszweiges angepaßt wur-

Leuchtendes Malen mit den strahlenden
Farben
NEOCOLOR

Jetzt in 30
ausgewählten
Farbtönen



auf allen Materialien verwendbar!

CARAN D'ACHE

Die idealen Farben für die
grosszügige, deckkräftige und mischreiche Maltechnik
30 Farben Fr. 10.60

Fortschrittliche Lehranstalten

benützen immer mehr die Hefte mit dem grünen neuzeitlichen
Heftumschlag und dem gelben Schild.
In dieser ansprechenden Ausführung, ausser aller gangbaren
Lineaturen und Formate erhältlich:

für Handelsklassen

Besonders praktisches Journal-Heft, A4, 18 Kti.
Lästige grosse Journalbogen überflüssig.

ferner:

Hefte mit **Journal-Abschluss-Bogen**, 5 Doppel-Kolon-
nen mit Kopfdruck «Probe-Bilanz, Abschluss-Bilanz» usw. Inhalt
20 Blf. perforiert. Ebenso aus unserer Fabrikation günstig:

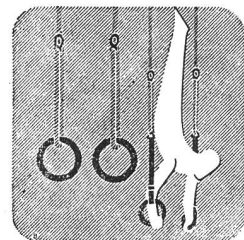
Ringhefter und Ringhefteinlagen, gelocht, in allen
gangbaren Formaten und Lineaturen.
Verlangen Sie Muster und Preisliste

Erwin Bischoff AG Fachgeschäft für Schulbedarf
Schulheft- und Blockfabrikation, Wil SG Telefon 073 6 12 33

Preßspanhefte
Wachstuchhefte
Schulhefte

EHR SAM-MÜLLER SÖHNE & CO.
Zürich 5 Limmatstrasse 34-40 Tel. (051) 42 36 40

Turn-
Sport- und
Spielgeräte-
fabrik



Alder & Eisenhut AG Küssnacht-Zh.
Tel. 051/90 09 05
Ebnat-Kappel
Tel. 074 / 7 28 50

Schulmaterial

Ringhefte, Ringbücher, Preßspanhefte,
Zeichenpapiere, farbige Tonzeichenpapiere
liefern rasch und vorteilhaft

Ritter & Co

PAPIERE SPEISERGASSE ST.GALLEN
Tel. (071) 22 16 37

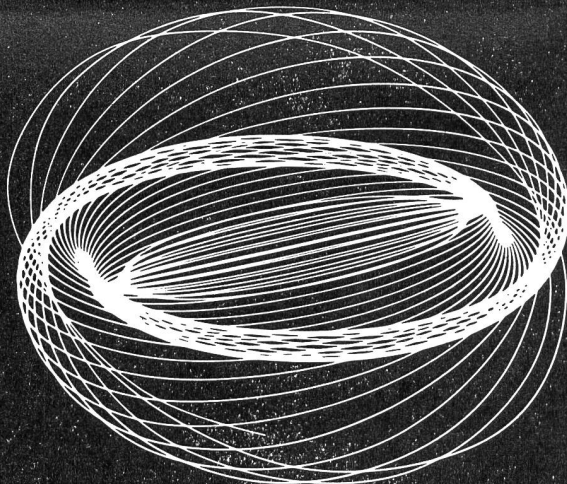


Foto- und Kinokameras
Projektionsapparate
Moderne Brillenoptik
Feldstecher
Mikroskope
Barometer
Vermessungs-Instrumente

Wir beraten Sie gerne

W. Koch Optik AG

Bahnhofstrasse 17 Zürich 1
Tel. 051 / 25 53 50

de. Obwohl bei einer Privatschule (Internat oder Externat) die Ausbildung und Erziehung der ihr anvertrauten Jugendlichen an erster Stelle steht, weist sie auch die Merkmale eines Unternehmens im betriebswirtschaftlichen Sinne auf. Das Privatschulwesen, welches ohne staatliche Subventionen auskommen muß, hat bewiesen, daß es in schwierigen Zeiten, wie z. B. während des letzten Krieges und mit anschließender Devisenbeschränkung, bestehen kann. Dies bedingt, daß eine Privatschule auch nach wirtschaftlichen Grundsätzen geführt werden muß. Hierzu dient eine zweckmäßig ausgebaute Buchhaltung als wertvolles Führungsinstrument für den Schulleiter. Eine einheitliche Ausrichtung des Rechnungswesens, wie sie in großen Fachverbänden mit großem Erfolg bereits zur Durchführung gelangt, ist ebenfalls im Privatschulwesen zu empfehlen.

Empfehlenswert ist ein sukzessiver Ausbau des Rechnungswesens: In einer ersten Phase ist ein einheitlicher Kontenplan aufzustellen, und zwar sowohl für Internats- wie auch für Externatsschulen. In einer zweiten Phase ist als Bindeglied zwischen Buchhaltung und Kalkulation der Betriebsabrechnungsbogen zu verwenden.

In einer dritten Phase erfolgt der Ausbau der Statistik.

In einer vierten Phase Auswertung der Ergebnisse für Betriebsvergleiche mit in- und ausländischen Schulen, Errechnung statistischer Betriebskennziffern usw.

Handels- und Verkehrsschule Bern
Kfm. Abtlg.: *Friedr. Müller*

INTERNATIONALE UMSCHAU

Europarat — Tourismus

Reisen von Jugendlichen mit Kollektivpaß

Die Regierungen der Mitgliedstaaten des Europarates haben einen Vertrag betreffend die Reisen von Jugendlichen mit Kollektivpaß unterzeichnet, dessen wichtigste Bestimmungen wie folgt lauten:

Art. 1. Jeder vertragsschließende Staat erklärt sich bereit, die Einreise von Jugendgruppen aus einem andern vertragsschließenden Staat auf Grund eines Kollektivpasses zu gestatten.

Art. 2. Jede auf dem Kollektivpaß aufgeführte Person muß Angehöriger des den Kollektivpaß ausstellenden Staates sein.

Art. 3. In den Kollektivpaß können nur Jugendliche bis zum 21. Altersjahr eingeschlossen werden.

Art. 4. Der Reiseleiter muß mindestens 21 Jahre alt sein und sich im Besitz eines gültigen Reisepasses

befinden, der den reglementarischen Vorschriften des Vertragsstaates, welcher den Kollektivpaß ausstellt, entspricht. Der Reiseleiter ist verpflichtet

- den Kollektivpaß mit sich zu führen,
- die Gruppe zu begleiten,
- die Grenzformalitäten zu erfüllen,
- darüber zu wachen, daß die Mitglieder der Gruppe beisammen bleiben.

Art. 5. Jeder Kollektivpaß für Jugendliche muß mindestens 5 und weniger als 50 Namen aufführen, ohne Berücksichtigung des Reiseleiters.

Art. 6. Alle auf dem Kollektivpaß aufgeführten Personen haben die Reise geschlossen durchzuführen.

Art. 8. Der Kollektivpaß ist nur gültig für Reisen und Aufenthalte von höchstens 3 Monaten Dauer.

Art. 12. Die mit dem Kollektivpaß reisenden Jugendlichen sind von der Vorweisung der nationalen Identitätskarte befreit.

BUCHBESPRECHUNG

Sammlung «Lebendiges Wissen». Idee und Gedanke.

Diese Heftreihe, auch bekannt als «Modernes ABC der Anschauung», möchte noch vermehrt erreichen, was sie heute schon in vielen Gebieten unseres Landes ist:

1. Eine Einladung zur Verankerung der guten Allgemeinbildung der Jugend.
2. Ein Nachschlagewerk als Hilfe bei der Bewältigung der Schulaufgaben im Elternhaus.
3. Eine Anregung dem Lehrer für darstellende Arbeiten im Unterricht.

Darüber hinaus möchte sie wirksam sein als sinnvolle Verbindung zwischen Elternhaus und Schule.

Weitere Möglichkeit: Manifestation schweizerisch-christlich-pädagogischer Art, gegen die Verflachungs-Publikationen der Reklamen meist ausländischer Provenienz. (Heute in unvorstellbar hohen Auflagenziffern verbreitet — leider stark mitbeteiligt als «geistige Kost» des Familientisches.)

Der verstorbene Herr Bundesrat Dr. iur. Markus Feldmann schrieb dem Herausgeber: «Mit Genugtuung habe ich festgestellt, daß Sie mit dieser Schriftreihe schon in verschiedenen Kantonen die verdiente Anerkennung gefunden haben.»

